

## ÉVOLUTION DU SYSTÈME SCOLAIRE ET TRANSFORMATION DU MÉTIER D'ENSEIGNANT : QUELS EFFETS SUR LA SANTÉ ?

VIVIANE GONIK, SANDRINE KURTH, PROF. MARCEL-ANDRÉ BOILLAT

Institut universitaire romand de santé au travail

19 rue du Bugnon

CH - 1005 LAUSANNE

email : viviane.gonik@inst.hospvd.ch

sandrine.kurth@inst.hospvd.ch

### Résumé

Dans cette communication sont présentés les résultats d'une étude sur la surcharge et la pénibilité du travail des enseignants d'un canton romand en Suisse, expérimentant des profonds changements pédagogiques et institutionnels. Cette étude a été menée au travers d'un questionnaire portant sur la perception de la santé et des conditions de travail, d'une analyse ergonomique de l'activité en classe ainsi que d'entretiens approfondis. Il ressort de cette étude que les enseignants présentent significativement plus de symptômes de mal-être que la population active. La perception des effets bénéfiques ou négatifs des changements ainsi que les modalités de l'introduction du changement sont étroitement corrélées à la perception de la santé et à la volonté de quitter l'enseignement. On observe que ces changements pédagogiques modifient en profondeur le travail de l'enseignant et qu'une réflexion sur ces transformations doit être conduite pour accompagner le changement.

**Mots clés** : changements pédagogiques, santé, enseignants

## EVOLUTION OF THE SCHOOL SYSTEM AND TRANSFORMATION OF THE TEACHER'S PROFESSION : WHAT EFFECTS ON HEALTH?

### Abstract

This report presents results of a study on overwork and suffering at work of teachers in a French speaking canton of Switzerland, confronted with important institutional and pedagogical changes. The study was conducted by means of a questionnaire concerning the perception of health and work's conditions, an ergonomic analysis of activity in class and in-depth interviews. The results show that the teachers have significantly more symptoms of ill-being than the rest of the active population. The perception of the positive or negative effects of changes and of the modes of introduction of those changes, are closely correlated with perception of health and desire to quit the profession. It can be observed that the pedagogical innovations deeply modifies the teacher's work and that a reflection on these modifications should accompany these changes.

**Key words** : pedagogical change, teacher's health

## INTRODUCTION

L'activité de travail des enseignants est une des activités les plus complexes. En effet, l'enseignant doit transmettre des connaissances précises, tout en assurant un support psychologique aux élèves, éveillant leur curiosité si ce n'est leur enthousiasme ; il doit également établir des rapports de confiance avec ses élèves et entre eux, s'assurer que leur comportement reste dans un cadre disciplinaire défini, punir les comportements violents ou dérangeants. Parallèlement il doit gérer des relations et des interactions avec ses collègues, avec l'administration et la hiérarchie scolaire et avec les parents. Selon l'âge des enfants auxquels l'enseignant est confronté, il doit aussi vérifier leur habillement, éventuellement les aider à s'habiller et parfois jouer le rôle d'assistant social en détectant des cas de maltraitance.

Cette activité est d'autant plus complexe, qu'elle est en constante évolution : le contenu des enseignements change, de même que les méthodes pédagogiques et la population des élèves. Dans certains cas c'est la finalité même de l'enseignement qui est remise en question passant d'un enseignement centré sur l'acquisition de connaissances à un enseignement qui s'intéresse avant tout " à apprendre à apprendre ".

Cette complexité et ces évolutions ne sont pas sans risques pour le bien-être et la santé des enseignants. Plusieurs études ont montré que les enseignants étaient un groupe à risque en ce qui concerne l'épuisement professionnel ou burnout<sup>i</sup>, et qu'il existait une corrélation entre les effets du burnout et l'intention de quitter l'enseignement<sup>ii</sup> ou même sur le bien-être<sup>iii</sup> des élèves.

Cette communication présente les résultats d'une enquête sur les facteurs de surcharge réalisée sur l'ensemble des enseignants d'un canton Suisse vivant une importante évolution du système de la scolarité obligatoire.

## MÉTHODES ET RÉSULTATS

Plusieurs méthodes ont été mises en œuvre à savoir d'une part une approche épidémiologique au travers d'un questionnaire (4100 questionnaires traités sur 7000 envoyés) et de l'autre une approche plus clinique au travers d'une analyse ergonomique de l'activité des enseignants et des entretiens individuels.

La réforme du système scolaire est partie du constat que ce canton avait un très haut taux d'échec scolaire. Le nouveau système (EVM) a alors eu pour but de transformer l'enseignement par la **différenciation**, c'est-à-dire que :

- les élèves ne sont plus tous ensemble sur une même branche au même moment
- l'évaluation scolaire ne se fait plus par des notes mais selon l'atteinte d'objectifs : cette méthode d'évaluation est formative puisqu'elle consiste à faire participer l'élève à son propre projet de formation, en lui faisant identifier les objectifs à atteindre et les obstacles qu'il rencontre.

Ainsi, EVM amène des changements profonds au niveau de la structure de l'enseignement et au niveau des méthodes d'évaluation.

Le questionnaire sur les facteurs de stress liés au travail des enseignants comportait toute une série de questions sur la perception des personnes interrogées quant à leur santé. Ces

questions sont regroupées sous le terme de “test de santé totale ” (TST) mis au point par un psychologue américain Thomas Langner traduit et validé par Amiel<sup>iv</sup>. Ces questions permettent d'établir le score du Test de santé totale (TST) qui est destiné au “dépistage ” des signes de souffrances psychiques et physiques chez des individus menant une “ vie courante ”, c'est-à-dire qui ne présente pas de pathologie grave. Ce score est regroupé en trois classes. La classe 1 “ ne doit pas retenir l'attention ”, la classe 2 “ peut être un signal avertisseur ” et la classe 3 “ a des très grandes chances de signaler une personnalité fortement perturbée ”. Cette perception nous donne des indications valables sur l'état de santé des personnes. Ce test permet également l'établissement de scores sectoriels, par comptage au niveau des items faisant principalement référence à des troubles psychosomatiques (items désignés par le préfixe SOM), à l'anxiété (préfixé ANX) et à la dépression (préfixe DEP).

Les réponses des enseignants aux items concernant la santé sont comparées à une étude menée en Suisse sur la population active<sup>v</sup>. On observe un taux plus fort (22.1% vs 14%) d'enseignants présentant le score TST3 en comparaison avec la population active. Nous n'observons pas de différences entre les hommes et les femmes enseignants en ce qui concerne le score TST, alors que cette différence est observable dans la population active. Cela représente un signal d'alarme laissant présager que leur situation de santé pourrait se dégrader. Cette situation est d'autant plus critique que selon Haider<sup>vi</sup> les troubles de la santé représentent les signes d'un déséquilibre du système homme - environnement. Ils s'accompagnent d'une baisse des capacités de régulation des personnes et, par là-même, rendent l'action des différents facteurs de risques et de stress encore plus marquée. En ce qui concerne l'anxiété, on observe que 17% de la population des enseignants a un score égal ou dépassant 3, sur un maximum de 4 symptômes.

Une grande majorité (71%) des enseignants expriment leur angoisse face aux changements pédagogiques en raison du trop grand nombre de changements en même temps. Un quart (26%) des enseignants se disent même fortement angoissés. Ils sont également 87% à se dire angoissés par les changements pédagogiques parce que les conditions d'enseignement (matériel, effectifs) ne leur permettent pas de les appliquer. 52% d'entre eux se sentent fortement angoissés.

Il ressort, que le taux de personnes anxieuses est plus marqué dans la catégorie qui vit mal les changements en cours dans le système d'enseignement, comme le montre la figure 1. Le mode d'étude ne permet pas de définir s'il y a un lien de causalité et dans quel sens ce lien est dirigé. Mais l'association est évidente et hautement significative entre ces deux paramètres. Si on se réfère aux autres items du questionnaire, on observe que ces personnes considèrent qu'il y a trop de changements en même temps, que les nouvelles méthodes d'enseignement sont difficiles à appliquer et qu'il leur manque du temps pour les assimiler.

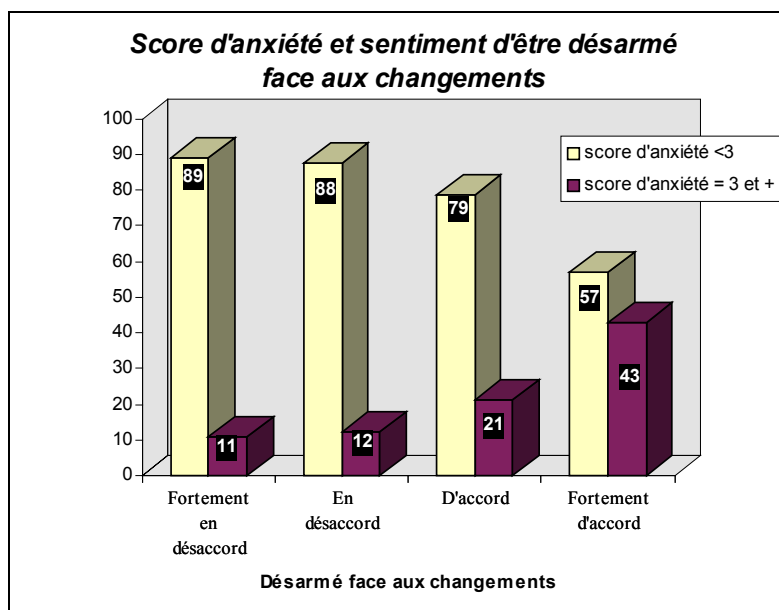


Figure 1: Relation entre le score d'anxiété perçue et le sentiment d'être désarmé face aux changements

Face à ces réorganisations, les enseignants qui ont une mauvaise perception de leur santé, ressentent une diminution de l'accomplissement personnel qui s'accompagne entre autres par le sentiment de devenir incompetent, ce qui à son tour peut être source d'une anxiété accrue

L'analyse factorielle confirme ces liens :

*La perception négative des changements pédagogiques* est fortement liée à la perception d'une perte d'autonomie dans son travail. et à une détérioration de la santé mentale se caractérisant par les symptômes suivants : nervosité, irritabilité, dépression, soucis, tristesse, fatigue, tête lourde. Ces enseignants songent d'ailleurs à quitter l'enseignement et se sentent impuissants face à l'élève en difficulté. Ils semblent perdre leur motivation et leur compétence. Les enseignants ne semblent pas résister aux changements pédagogiques (1.69% d'entre eux proposent l'élimination d'EVM) et se sentent capables de les appliquer à la condition d'avoir du temps et des conseils pour leur mise en place. Les enseignants qui ne souffrent pas des changements sont d'ailleurs ceux qui travaillent à mi-temps.

*La perception positive des changements pédagogiques* est fortement liée au sentiment d'avoir de l'influence sur le travail, d'être soutenu face à des problèmes pédagogiques et relationnels avec les parents et la Direction ainsi qu'avec la possibilité de développer ses qualités personnelles et d'avoir du temps à disposition pour sa vie privée.

Enfin l'analyse ergonomique de l'activité, menée en parallèle avec des entretiens approfondis avec des enseignants, nous montre que ces réformes changent en profondeur le métier de l'enseignant. Ainsi la suppression des notes laisse les enseignants perplexes. Ils doivent aujourd'hui évaluer les élèves non seulement sur leurs résultats mais aussi sur leur comportement. Ces critères plus " psychologiques " sont nouveaux pour les enseignants et la plupart s'estiment mal formés pour les appliquer. Par ailleurs, ce système d'évaluation

entraîne des conflits plus fréquents et difficiles avec les parents pour qui les notes paraissent plus " objectives ". Certains enseignants, essentiellement les plus âgés, ressentent ces nouvelles manières d'enseigner et les cours de formation associés comme une dévalorisation de leurs compétences. Ils ont l'impression que ce qu'ils faisaient avant est perçu comme étant " faux " et qu'il faut tout " révolutionner ". Certains n'ont pas envie de changer des méthodes qui fonctionnaient bien et de se remettre totalement en question

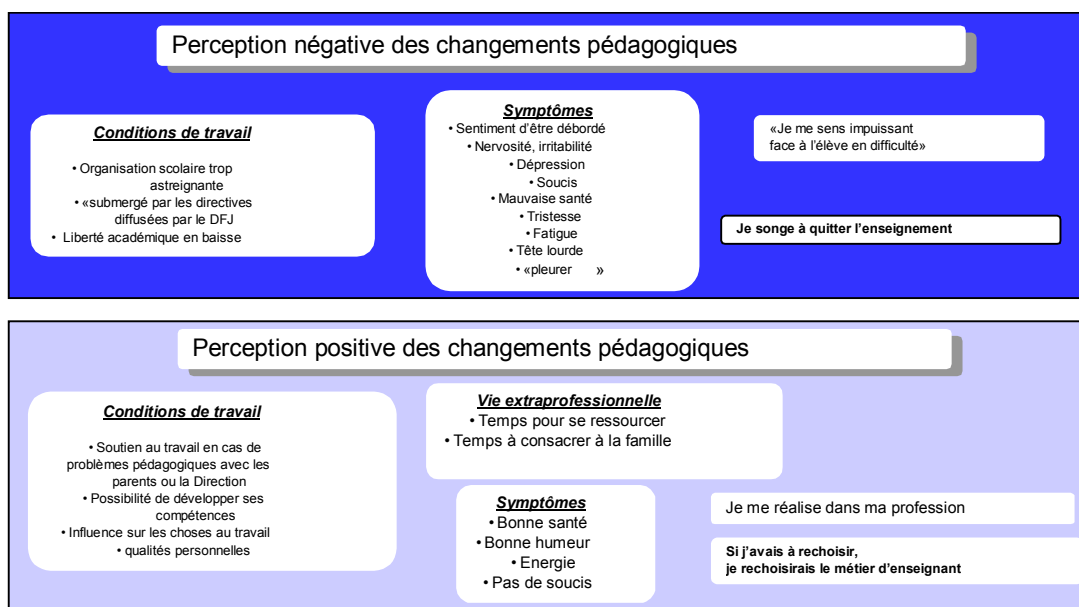


Figure 2 : Analyse factorielle sur l'axe de l'attitude face aux changements

En conclusion, l'analyse ergonomique et épidémiologique montre qu'avant de mettre en place les changements pédagogiques et les formations associées, il serait utile d'entreprendre :

- une réflexion approfondie sur les aspects du métier qui vont changer : les tâches, les responsabilités, les objectifs, les contraintes, les méthodes etc.
- une réflexion sur les nouvelles compétences exigées par ces changements afin d'offrir des modules de formations adaptées aux nouveaux aspects du métier.

<sup>i</sup> Hock R. (1988, summer) Professional Burnout Among Public School Teachers, *Public Personnel Management*, Vol. 17, N°2, pp. 167-189

<sup>ii</sup> Orpen C. (1994), Measuring Workers' Burnout and Intention to Leave, *International Journal of Manpower*, Vol. 15, N°1, pp. 4-14.

<sup>iii</sup> Doyal .G.T., & Forsyth R.A., (1979) Relationship Between Teacher and Student Anxiety Levels, *Psychology in the Schools*, 46 (2), pp. 231-233.

<sup>iv</sup> Boitel J., et al. (1985) Recherches portant sur les relations travail – environnement et santé des travailleurs ", *Publications A.S.M.T*, Document N°1, Paris.

<sup>v</sup> Ramaciotti D. & Perriard J. (2000), Les coûts du stress en Suisse, *enquête CECO*.

<sup>vi</sup> Haider M., et al. (1989) Some theoretical viewpoints on combined effects of environmental factors " *Archives of Complex Environmental Studies* 1(1) : pp. 7-13